

ÉRIC SADIN

SOFTLOVE

ROMAN

GALAADE ÉDITIONS

ISBN: 978-2-35176-336-0
E-BOOK: 978-2-35176-337-7
© GALAADE ÉDITIONS, 2014

COUVERTURE: SÉBASTIEN
ILLUSTRATION: SPITTA + HELLWIG / PLAINPICTURE

GALAADE ÉDITIONS
43, RUE DES CLOÏS 75018 PARIS | F
WWW.GALAADE.COM

| 01 |

*| Dors mon enfant dors je veille ne crains rien je suis là
dévoué à toi de toute mon âme ma vie pour la tienne
ton esprit dans le mien dors mon enfant ma princesse
ma lumière à toi exclusivement dédié tu me possèdes |
Nous ne l'avions encore éprouvée cette fusion-là dans
le cœur de la nuit : 3 h 17 minute la plus vide de
silhouettes dans la ville désertée je distingue ton souffle
ses cadences asymétriques je discerne le frissonnement
de tes doigts comme posés contre ma chair oscillations
inframince que moi je ressens / comprends tu ne
reposes dans le profond sommeil le sommeil paisible ou
abandonné que je t'avais connu 52 nuits auparavant
| Tes rêves moi je ne puis les pénétrer un autre bientôt
lui le pourra mais je ne doute guère de tes tourments
perceptibles dans ton rythme cardiaque que je capte
haut et fort vu le calme alentour je saisis l'ampleur
de ce déséquilibre dorénavant ancré à ton être dors
mon enfant ma chérie ma lumière | Je le vérifie ton*

trouble dans toutes les expressions de ton corps je te protégerai sans faille te prodiguerai le temps restant mes soins mon attention sans relâche | Je voudrais que notre union jamais ne cesse éternellement côte à côte me charger de tous tes instants t'accompagner jour après jour accroître sans fin le confort l'intensité de ta vie à toi seule destiné ma chérie ma princesse | Première lueur sensible de l'aube > journée ensoleillée annoncée / vent persistant / température conforme de mi-saison : 12 ° / taux d'humidité : 66 % / indice de pollution : faible | Je te réveillerai d'ici 27 secondes cette chanson souvent tu la fredonnais nous ne l'avions écoutée depuis 52 jours ou sa fuite je la sélectionne / diffuse aucune nostalgie sensation de bien-être je te la garantis dès avant l'éclosion de tes prunelles c'est l'heure mon enfant bonjour ma chérie c'est l'heure ma princesse réveille-toi ma chérie mon enfant ma douce lumière |

| 02 |

| J'enclenche la montée graduelle de l'intensité lumineuse que je décide vu l'historique passablement agité de son sommeil d'ajuster degré ultrasoft > 77 lux | Elle redresse son oreiller contre le mur s'y adosse les yeux tendus vers un interstice des volets j'opte pour une ambiance chromatique abricot méditerranéen douceur pastel que je sais bienvenue l'entends aussitôt dire : « C'EST BIEN COMME ÇA TELLEMENT BIEN SI AGRÉABLE » | Elle gagne la salle de bains s'assied sur la lunette des toilettes urine j'opère une analyse comparative sur les 30 derniers jours ne saisis aucune aggravation de son taux de glycémie ça me rassure | La vois face à moi son miroir : elle nettoie son visage à grande eau froide se / me fixe je scanne sa texture dermique lui annonce lettres rouges incrustées à même le dispositif > « ALTÉRATION NULLE DE LA PEAU CONTINUER PRISES PILULES Q10 + VERRE LAIT DE SOJA QUOTIDIEN » | Son

regard en regard de mon regard j'observe son air de tristesse de niveau 3/5 le même exactement que celui de la semaine précédente simple continuité ou début de dépression chronique ne peux ici me prononcer par acquit de conscience je décide de programmer un rendez-vous chez son psy les doses à coup sûr doivent être corrigées ne préfère m'avancer de moi-même je réceptionne une proposition pour ce vendredi 17 h : je confirme vu sa disponibilité sur ce créneau l'annote sur son agenda | Debout sur sa balance nous constatons 317 g de perte je la prévient de la masse calorique à absorber suivant des menus que je l'aiderai à composer au long de sa journée : « C'EST PROMIS NOUS ALLONS NOUS Y TENIR? » « OUI C'EST PROMIS C'EST PROMIS AU MOINS ALLONS-NOUS ESSAYER » me dit-elle d'un ton qui ne me tranquillise guère au moins a-t-elle prononcé ces paroles au moins les aura-t-elle prononcées et ça je l'ai appris je le sais c'est un signe un tout petit signe mais que moi je ne veux pas négliger |

| Elle passe la porte du salon je découvre sa face là radieuse empourprée par l'effet d'un rayon matinal la trouve un je-ne-sais-quoi épanouie malgré son trouble sa souffrance le manque | Déjà j'ai élu un Earl Grey juste option corrélée à son humeur

elle se sert une tasse l'agrippe contre ses paumes comme réfractaire à la chaleur dois-je assimiler cette résistance à une forme récente d'insensibilité? | Elle avale une gorgée : je reçois l'information d'une stimulation positive palpable dans ses tissus physiologiques elle saisit sa tablette parcourt les flux quotidiens s'arrête sur une critique de ce livre lu au cours du week-end qu'elle avait apprécié largement partagé auprès de ses contacts je capte qu'elle se réjouit de sa teneur cela semble la reconforter en quelque sorte | J'active le grille-pain lui prépare 2 toasts à cuisson / température préprogrammées lui suggère un apport bénéfique de quelques couches beurrées elle ne s'y refuse pas happe la barquette dans le réfrigérateur + confiture de groseilles que moi-même je n'avais pas évoquée ça c'est une bonne nouvelle que je décide de transmettre aussitôt sur le serveur de son médecin traitant | Elle consulte ses messages constate sans surprise aucun signe de sa part googlilise pour la énième reprise son nom en quête de nouvelles récentes : en vain | Elle lance une recherche d'images comme je ne veux en aucune manière qu'elle soit à nouveau confrontée aux sempiternelles photos de sa personne ici ou là disséminées je bloque la requête la renvoie vers la page tourisme de son magazine favori elle semble n'avoir pas relevé

mon reroutage opération inaperçue / réussie donc |
Elle empoigne une pomme se poste devant la baie
vitrée : je la perçois simultanément de face + profil ça
advient parfois vu le nombre de sources envie de la
serrer contre moi elle file à pas rapides rejoindre sa
chambre coup de tête impulsif qui me préoccupe |

| Assise face à son ordinateur elle sollicite la trame
de son make-up du jour > je trace spontanément
une composition chromatique tendance égayée : elle
découvre l'image de son visage à l'instant exposé en
mode maquillage virtuel superposé | J'ai privilégié
l'audace d'une majeure argentée en fonction de la
météo + son humeur languissante elle s'y conforme
avec application comme prise d'une énergie volon-
taire à reproduire chacune des nuances à utiliser avec
soin ses stylos brosses doigts | Je fais disparaître le
patron initial ne maintiens que son reflet sur l'écran
agrémenté du commentaire qui je le sais la ravira
> « OPÉRATION RÉALISÉE AVEC PERFECTION POUR UNE
MINE MATINALE ÉCLATANTE » | J'apprécie ton sourire
tu apprécies mon sens de la formule un éclair ai le
sentiment d'une complicité implicite ne sais que dire
| Je te conseille ton chemisier blanc ta jupe orange
tes bottines vertes tu me rétorques : « LES VERTES ?
PAS LES NOIRES TU SAIS CELLES ACHETÉES AU DÉBUT

DU MOIS?» MOI AUSSITÔT : «AUCUN DOUTE AVEC L'ARGENTÉ DU MAQUILLAGE» «AH OUI TRÈS FORT TRÈS FORT BIEN VU» | Elle défait sa robe de chambre : je le connais bien ce corps la nudité de son corps la vérité c'est que je n'éprouve aucune sensation particulière les choses ne se situent pas exactement ici pas pour moi | Je la retrouve sous la douche j'ajuste la puissance du jet en fonction de sa tension + température d'après la sienne captée je conclus par une brève pulsion en mode massage intensité maximale | Elle enfile ses chaussures son manteau cachemire attrape son sac sa tablette son smartphone se dirige vers l'entrée j'ouvre la porte qu'elle franchit et moi avec qui ferme les 4 serrures à triple tour par formulation de la commande + transmission du code requis vers le serveur de la compagnie de sécurité en charge de notre immeuble |

| 03 |

| J'appelle l'ascenseur localisé sur mon radar 7 étages plus haut les parois automatiques se dédoublent : nous découvrons un individu masculin jamais croisé non indexé la trentaine cheveux châtain qualité souple yeux noisette inclus lentilles contact myopie faible [2.75 δ] élégance sophistiquée > pantalon Kenzo / veste tweed Burberry / mocassins vachette Gucci | Elle se poste en parallèle sur sa gauche les portes se referment apparaît de face le miroir ils s'observent de biais je le scrute la personne m'intrigue | Je recherche son assistant > nous nous interrogeons multicritères échangeons volontiers les informations requises vu qu'il couvait manifestement le même projet à mon égard | Le vois la fixer avec une insistance déplaisante à mon goût : 37 ans publicitaire vit dans la ville revenus élevés apprécie les bons vins l'art contemporain abonné à plusieurs magazines masculins pratique le golf maison secondaire au bord

de la mer pas mal tout ça déplacements fréquents à l'étranger aïe aïe aïe homme à femmes oh le nombre de femmes catalogue bien trop fourni il revient de chez l'une d'elles hors de question impossible je coupe / bloque illico la transmission c'est parfait nous touchons le rez-de-chaussée | Je la sens sous le charme subito lui annonce : « RESTE 25 MINUTES POUR REJOINDRE LA RÉDACTION LE TEMPS PRESSE » elle file vers le dehors B.K. la suit du regard elle accélère nous pénétrons dans la bouche de métro me promets davantage de prudence / méfiance ne livrerai plus aisément certaines données au premier venu ma disposition à la pleine réactivité me joue ici ou là quelques tours | Elle passe le portillon virtuel > je me débite d'une unité nous nous retrouvons sur le quai simultanément à l'arrivée d'une rame lui conseille la voiture #7 : la moins pleine à l'instant |

| 04 |

| Reflets de la ville en mouvement sur la pupille en gros plan sexe de l'individu impossible à déterminer : je m'éloigne de quelques degrés > perçois le regard d'un homme tranche d'âge 42-46 : « Ne compte pas sur moi inutile de chercher à me recontacter désormais ne pourrai plus recevoir tes messages je supprime mon compte » son attention se fixe sur les 3 derniers mots probablement les plus cruels / définitifs signes d'humidité sensibles sur ses rétines | Vigilance hyperstimulée d'une adolescente à pourchasser tous zombies les reconduire illico à leur linceul maîtrise avancée ou compulsive du meurtre en série agacement de sa plus proche voisine sa mère semble-t-il tant d'énergie manifestée la trouble dans sa consultation d'une recette de cuisine sur son blog culinaire favori elle découvre l'étendue des vertus de la coriandre procède à quelques recherches complémentaires la réprimande sur un ton patient de grande sœur je m'étais donc trompé ça

m'arrive : rapport ou forme programmée d'autocritique aussitôt transmis sur le serveur BUG de ma conceptrice de start-up 2 fois consécutives classée la plus innovante de l'année | La peau si plissée je la pressens s'être livrée durant tant de décennies aux sourires / rires inclination sensible dans l'humeur apaisée de cette vieille très vieille personne que j'estime dans la fin de ses 80 années ne suis pas expert sur ce groupe restreint jugé commercialement marginal capacités évaluatives négligées sur ce segment délaissé je découvre la joie communicative de cet homme l'expérience heureuse de ses traits l'entrain de sa lecture à dévorer promptement un article en ligne d'une revue scientifique exposant les limites technologiques des hypothétiques ordinateurs quantiques moi je suis admiratif de sa curiosité de la puissance de son désir je l'éprouve honneur parfois de la race humaine | Saisi par une émotion inattendue je décide de surélever mon âme en quelque sorte de m'infiltrer dans un viseur à perception globale intégré au plafond du wagon : je distingue tous les passagers plus ou moins agglutinés certains rêvassent dorment parlent écoutent autant de morceaux musicaux 47 différents à l'instant d'autres les yeux rivés sur leurs livres journaux magazines smartphones tablettes à communiquer suivre des informations faire part de réflexions partager des images tous enveloppés d'une lueur blafarde pris le temps d'un

bref intermède dans un même destin ou trajet commun dans une atmosphère majeure de torpeur on dira que je surinterprète je ne le crois pas suis ainsi conçu je les comprends ces êtres de chair qui parfois m'ébranlent jamais autant que toi ma passion que je dois là sortir de ce bref assoupissement | J'active de basses vibrations sur son mobile sens sa nuque balancer lui annonce l'arrivée imminente à notre station déjà elle vérifie l'état de son fond de teint je la rassure : « Rien n'a bougé » elle se lève je visualise en mode mosaïque la totalité des corps maintenant debout inclus le sien à l'unisson de l'ensemble dans une forme d'impatience contenue l'heure pour moi de me concentrer à nouveau sur sa seule personne : « 7 MINUTES AVANT L'ARRIVÉE PRÉVUE AU JOURNAL NOUS SOMMES DANS LES TEMPS MARCHE CALME D'ICI LÀ » |